

Prophétie - 1/2

Il est là depuis des années. Il attend. Il attend que l'humanité soit prête à accepter son secret, alors, il nous le livrera.

" Un homme. Oui, c'est un homme.

-En êtes-vous bien sûr ? Si c'était une femme, ce serait bien plus logique, cela montrerait votre...

-J'en suis sûre ! " Cria-t-elle.

" Continuez.

-Il est là depuis des années. Il attend. Il attend que l'humanité soit prête à accepter son secret, alors, il nous le livrera. Il... Il a l'air tellement jeune, comment peut-il être si âgé ? Il prétend avoir plusieurs siècles et ça semble n'être que... Que des minutes pour lui. Il n'a pas encore eu le temps de s'impatienter, il considère qu'il vient d'arriver.

-Est-ce lui qui vous a dit tout cela ?

-Non. Pas vraiment. Je... Je le sens, je le sais. Il ne bouge pas, il observe. Il dévisage les hommes à travers la simple représentante que je suis et il les trouve... Je ne sais pas. Son esprit est vraiment... Il pense différemment. C'est une manière de pensée que nous devrions apprendre pour le comprendre, pour connaître le secret.

-Vous dites qu'il ne parle pas, cela signifie que vous ne faites que suggérer. Qui sait si c'est là réellement ce qu'il veut vous apprendre ?

-Moi. Et si cela ne vous suffit pas, je le dirai à d'autre. Ne cherchez pas à expliquer ce rêve. Ce n'est que... Qu'un être légendaire qui détient uniquement le grand secret de l'humanité, la réponse à nos questions. Il existe, j'en suis sûre.

-Ecoutez, ce n'est pas parce qu'un rêve vous est revenu par trois fois qu'il est vrai, ce n'est que le fruit de votre imagination pour expulser vos tensions de la journée. Vous êtes peut-être dans un certain état d'esprit, en ce moment qui fait que... Mademoiselle ! Que faites-vous ? " Elle s'était levé et se penchait par la fenêtre grande ouverte. Il avait peur. Elle regarda quelques secondes les voitures défiler 23 étages plus bas.

" J'avais chaud. " Dit-elle. Puis, comme elle sentait les craintes de l'homme, elle revint s'asseoir devant lui.

Il avait donc peur qu'elle saute. Mais il n'avait rien fait. La psychologie qu'il avait apprise par cœur pendant tant d'années, assis devant un minuscule bureau, dans une salle de classe trop chauffée. Toutes ces heures qu'il avait passé à écouter un prof aigri parler de choses qu'il ne comprenait pas pour ne pas les avoir vécues, de symptômes aux noms scientifiques trop abstraits pour qu'il les saisisse, tout cela l'amenait à croire que s'il avait bougé, elle aurait sauté. Pourtant, cette perspective n'était pas venue un instant perturber les idées claires de la jeune femme. Elle avait confiance en ce à quoi elle pensait et ce n'était pas un psy avare qui allait l'en détourner. Peu lui importait que le premier homme auquel elle racontait sa vision soit sourd et aveugle, renfermé sur des pensées terre à terre, fixées sur le présent et qu'il soit incapable de s'évader vers un rêve où, pour la première fois, il verrait et entendrait la vérité. Cela lui était totalement impossible, comme à la plupart des humains.

Elle soupira en tentant d'oublier ces grands yeux inquiets et fous qui la fixaient anxieusement. Pourvu qu'elle

Prophétie - 2/2

ne devienne jamais cela. Pourvu qu'elle meure avant, dès qu'elle aurait transmis son message. Ce message qui ne serait d'ailleurs jamais compris, du moins, pas pour le moment. Elle inspira une bouffée de cet air vicié, plein de sueur qui hantait la grande pièce à peine meublée par le confortable fauteuil de psy, le vieux divan verdâtre débarrassé de ses encombrants coussins et de deux ou trois plantes vertes assoiffées. Après un rapide coup d'œil sur ces divers objets, elle s'exprima à nouveau :

" J'ai fait ce rêve chaque nuit que je dors depuis que je suis capable de m'en souvenir. Il est et ne sera jamais décryptable car il n'est pas crypté. Un homme attend qu'on vienne le voir pour confier à l'humanité toute entière la réponse aux trois questions fondamentales : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Mais ce personnage hors du commun ne pourra être atteint par les hommes uniquement lorsque ceux-ci seront aptes à entendre ces réponses, ce qui, soit dit en passant, n'est pas près d'arriver ! Laissez-moi vous dire également que cet homme est jeune, aussi jeune que l'humanité et que seul le vieil érudit sera écouté. Laissons lui le temps de mûrir. Une dernière chose et ensuite je vous abandonne à votre enfermement invincible : lorsque les hommes atteindront l'abris du sage, il sauront déjà, au fond d'eux, les réponses aux deux premières questions. Seule la troisième sera énoncée utilement. Et la prédiction qu'elle dissimule s'accomplira ensuite. A présent monsieur, sachez que je vous autorise volontiers à m'envoyer dans une de ces maisons où vous comptez certainement m'interner. Ceux que vous nommez fous seront peut être plus sensés que vous et par cela j'entends qu'il sauront déterminer le vrai du faux et continuerons la quête des pauvres jeunes humains ignorants que nous sommes. "

Elle se tue enfin et considéra son interlocuteur. Son regard la traversait, hagard, stupide. Il cherchait désespérément à comprendre comment il devait interpréter cette vision qu'il avait. Constatant qu'il commençait à perdre pieds dans cette entrevue qu'il ne dirigeait plus depuis bien longtemps, elle hocha la tête de dépit et se dirigea vers la sortie, sa veste, qu'elle avait récupérée sur le divan, à la main. Elle ouvrit la porte et se retourna pour remarquer que le grand diplômé de psychologie avait cessé de la voir et observait maintenant avec la plus grande attention un point du mur peut-être un peu trop mélancolique puisque l'homme promit de lui prescrire des anti-dépressifs, chose qu'il nota sur son carnet sitôt après l'avoir dit.

Elle sortit calmement et ne revint jamais. Il l'oublia vite.